

# Conférences : inviter Christine, Pierre ou Pascal à domicile, c'est possible et cela marche !

écrit par Jeanne Bourdillon | 6 août 2015



Nous avons assisté, ce mardi, dans un petit village du centre de la France, à une première : une conférence Riposte Laïque-Résistance républicaine à domicile. L'histoire est fort simple. Un de nos fidèles lecteurs, Alain, souhaitait que ses amis, à qui il reprochait amicalement, pour certains d'entre d'eux, de ne pas suffisamment comprendre l'ampleur du péril islamique, puisse entendre, dans un cadre convivial et amical, les orateurs de Riposte Laïque. Homme déterminé, il contacta donc la rédaction de Riposte laïque, qui le mit rapidement en contact avec Christine Tassin et Pierre Cassen. Alain voulait savoir combien il fallait de participants à un journée champêtre pour que le fondateur de RL et la présidente de RR se déplacent. Ceux-ci, ne se prenant pas pour des stars, lui firent savoir que s'il réunissait quinze personnes, ils viendraient volontiers. Notre lecteur demanda si Pascal Hilout pouvait venir, et ce dernier accepta avec plaisir.

Dans une superbe demeure, avec un très beau parc, ce sont

vingt-cinq personnes qui se retrouvèrent, à 11 heures du matin, autour d'une table carrée. Le milieu professionnel était varié : pharmacien, commerçants, immobilier, enseignants du privé, enseignants du public, cuisinier... La particularité était que beaucoup d'entre eux, indépendants, avaient beaucoup travaillé, et continuaient à faire beaucoup pour faire vivre leur entreprise ou leur commerce. La plupart d'entre eux ne connaissaient pas Riposte Laïque et Résistance républicaine. Ils votaient centre droit, UMP, et quelques-uns, rares, assumaient un vote FN.

Avant l'apéritif, Pierre, Christine et Pascal prirent la parole à tour de rôle pour se présenter et expliquer pourquoi la lutte contre l'islamisation était le combat de leur vie.

Le récit de leurs parcours, le fait qu'à aucun moment ces 3 militants venus de la gauche, qui se sont toujours battus contre le racisme n'aient prononcé de paroles de haine en étonna certains, comme le rappel systématique des valeurs patriotiques et humanistes qui guident leurs vies.

Une fois planté le décor, ils furent harcelés de questions jusqu'au moment de passer à table. Beaucoup des personnes présentes se sentaient plutôt d'accord avec les analyses des trois intervenants mais peu d'entre eux, sauf peut-être Alain, le maître des lieux, avaient entendu parler de l'islamisation dans des termes aussi précis, ils n'avaient pas, non plus, rencontré d'apostat de l'islam et ils furent ébranlés par la critique sans concession de la religion de ses parents par Pascal. Bien sûr, cela se chamailla un peu, sinon nous ne serions pas entre Gaulois. Mais la presque totalité des participants était plutôt demandeuse de moyens d'organisations, et de réponses politiques, bien que, dans leur petit village, ils ne soient pas confrontés aux mêmes situations que dans les périphéries urbaines. Néanmoins aucun ne se sent vraiment en sécurité, surtout devant la fuite en avant migratoire de ce gouvernement, qui n'a trouvé personne pour le défendre.

Après un repas fort amical, et très bien arrosé, Pierre, Christine et Pascal se rendirent disponibles, tout au long de l'après-midi, pour continuer la discussion, de manière très amicale, avec les amis présents. La curiosité, l'envie d'approfondir certains aspects, de parler politique, était très forte, et nos amis paraissaient comme des poissons dans l'eau, dans ce contexte.

Quinze livres de Riposte Laïque seront vendus, à la fin de la journée. Surtout, l'initiative d'Alain appelle une suite. Nombre des présents évoquèrent une autre initiative, l'an prochain, où ils se promettaient d'amener leur fils, leur bru, leur voisin, pour qu'ils entendent enfin un discours qu'ils ressentent inconsciemment comme nécessaire.

Jusqu'à ce jour, Résistance républicaine n'organisait que des banquets républicains, qui, bien que plaisants et utiles, regroupaient surtout des convaincus. Grâce à Alain, nos intervenants se sont frottés à un nouveau public, qui mélangeait quelques sympathisants et surtout des personnes à convaincre.

Nous ne saurions qu'encourager nos lecteurs à réfléchir à cette initiative d'Alain, et, quand ils le peuvent, de regrouper, dans un cadre intime (mieux pour la sécurité de chacun), une vingtaine d'amis, d'enfants, de parents, de frères, de cousins, de voisins, autour d'une bonne table, dans un cadre convivial.

C'est aussi comme cela que nos associations progresseront, et que la cause gagnera du terrain.

A vous de jouer, amis lecteurs...

**Jeanne Bourdillon**